

les Printemps de Sévelin-----

-----festival de danse contemporaine-----

----du 23 février au 6 mars 2005-----

-----Théâtre Sévelin 36, Lausanne [CH]-----

-----www.theatresevelin36.ch-----

Le festival *les Printemps de Sévelin* a pour objectif de promouvoir la jeune création chorégraphique. Pour sa cinquième édition, ce festival accueille neuf nouvelles productions créées par de jeunes chorégraphes et danseurs, pour la plupart établis en Suisse romande.



Programme

me 23 février à 19h et je 24 février à 20h30

Simone Aughtterlony [NZ/CH] - *Performers on Trial*
Cie Nicole Seiler [CH] - *Lui*

sa 26 février à 19h et di 27 février à 18h

Céline Chaulvin - Liliith lab [F/CH] - *Scar*
Krassen Krastev [BG/CH] - *SHIFT (une pièce pas terminée)*

me 2 mars à 19h et je 3 mars à 20h30

Mickaël Henrotay Delaunay [F] - ... *PARTI DE*
Cie Guimerlin [CH] - *cell*
Cie Elle P Danse - Luc Richard et Panja Fladerer [CH/NL] - *Angesorceler*

sa 5 mars à 19h et di 6 mars à 18h

Christian Ubl - CUBe [AT/F] - *May You Live In Interesting Times*
Collectif Utilité Publique [F/GB/CH] - *Blink*

Location +41 21 626 13 98 ou info@theatresevelin36.ch

Prix des places

Plein tarif : fr. 25.- Tarif réduit : fr. 18.-

Tarif réduit : étudiants, chômeurs, AVS, abonnés de l'Arsenic, membres de l'AVDC et de la SSA, adhérents FNAC, détenteurs du Passedanse et titulaires de la carte Galilée des TL.

La caisse et le bar sont ouverts une heure avant les représentations.
Une petite restauration est servie avant et après les spectacles.

Théâtre Sévelin 36

Avenue de Sévelin 36 - Case postale 110 - 1000 Lausanne 20
Tél. +41 21 626 13 98 - Fax +41 21 626 38 14
info@theatresevelin36.ch - www.theatresevelin36.ch

Le festival *Les Printemps de Sévelin* bénéficie du soutien de la Ville de Lausanne et de l'Etat de Vaud. En partenariat avec les Transports publics de la région lausannoise [TL], L'Hebdo, Bière du Boxer SA, l'Hôtel Alpha Palmiers et Cybériade. Le Théâtre Sévelin 36 est soutenu par la Ville de Lausanne, l'Etat de Vaud et la Loterie Romande.

me 23 février / 19h
je 24 février / 20h30



Simone Aughterlony [NZ/CH]

Performers on Trial – création 2005 – PREMIERE [30']

Performers on Trial est une performance en cours d'évaluation et de test, dans laquelle les interprètes sont entièrement conscients qu'ils sont regardés et jugés par le public. Ils cherchent par tous les moyens à prouver leur innocence et à vous persuader de leur valeur. En évoluant d'une danse à l'autre et en se questionnant sur la sincérité de la performance, les interprètes amènent le spectateur à s'interroger sur son propre rôle.

Concept

« Au départ, l'intérêt est porté sur le détecteur de mensonges et, de manière plus importante sur notre confiance en les multiples aspects de notre vie (et de notre mort). Un moniteur enregistre la fluctuation des mouvements en ligne, il permet de détecter la vérité de nos actions et de nos relations. Le type de tracés qui apparaît détermine nos prochains mouvements. S'investir davantage ou se retirer maintenant ? Continuer d'espérer ou dire au revoir ? Dire la vérité ou s'exprimer avec imagination ?

La ligne est une forme de langage. Elle peut être interprétée, mais par qui et pour quelles raisons ? Pouvons-nous – en tant qu'interprète – changer la perspective des actions et des scènes en portant une confiance aveugle sur une ligne qui permet de surveiller la réalité ? Dans cette performance, nous voulons faire croire nos propres interprétations.

Comment le temps affecte-t-il la vérité, ou plutôt la réalité des événements passés ? Pourquoi est-il uniquement l'expression de la mémoire s'il raconte le temps passé, s'il perd son pouvoir, s'il se décale et se rétablit lui-même jusqu'à devenir ensuite un faux de l'original. Un mensonge pur en comparaison. Il se veut éloigné de nos émotions initiales de l'événement, comme pour questionner notre propre identité... Qui est-ce que j'étais à ce moment-là ? Est-ce que je mentais ? Cela fonctionne exactement de manière opposée à celle que nous utilisons lorsque nous commençons à parler de nous ou d'autres personnes de manière positive. Un événement simple qui semble clair, une description humble, mais le besoin d'impressionner crée et agrandit l'événement jusqu'à ce que celui-ci devienne une histoire riche de laquelle on peut être fier, une description de surhomme.

Equipe artistique

Conception **Simone Aughterlony**
Réalisation et performance **Simone Aughterlony** et **Thomas Wodianka**
Vidéo **Meika Dresenkamp**
Conseil artistique **Tine Van Aerschot**
Lumière **Ursula Degen**
Son **Marcel Blatti**

Soutiens : Tanzhaus Wasserwerk,
Productehuis – Rotterdamse Schouwburg,
Stadt Zürich, Kanton Zürich.

Au moment où nos mémoires décalent le passé - s'ajustant sur de nouvelles croyances et idées, travaillant tel un système de protection pour la construction de nos identités – les performers ajustent leurs interprétations sur ce qui se produit dans l'espace *temps* de la pièce. Ils réfléchissent sur ce qu'ils ont réalisé précédemment, changent leurs attitudes ou leurs perspectives et – par conséquent – faussent la « réalité » que les spectateurs viennent de voir. Ils changent leurs histoires pour être en phase avec la progression de leur travail. De cette manière, ils révèlent combien nous comptons sur notre propre version personnelle des événements pour construire notre réalité du moment. Cela représente un écart de vérité pour les spectateurs.

Le travail s'articule autour de la nature temporelle des relations entre l'audience et l'interprète, tout en reconnaissant que tous les rapports sont temporels. Nous définirons trois étapes d'un rapport qui peut être clairement compris en terme d'exécution : la rencontre, les attentes (exprimées ou non) et la dissolution. En d'autres termes : le début, le milieu et la fin. Dessinant un dialogue, des clichés et un langage corporel d'opéra romantique et de « soap opera », les relations auxquelles nous croyons sont réelles dans leur « fausseté ». Lorsque chaque expression d'engagement, chaque contact, chaque promesse et chaque tentative en vue de casser la relation ont été joués et re-joués, comment pouvons-nous être vrais de façon convaincante ? Comment pouvons-nous prétendre que ces structures et rapports existent, les rendre réels et émouvants ?

Ce travail ne traite pas des finalités de la morale de prétendre, de truquer ou de mentir. Il met l'accent sur le fait de tromper et d'être trompé. Il ne questionne pas la raison du mensonge et de la vérité, mais *comment je peux l'utiliser, et si je le découvre, puis-je encore le camoufler ?*

Méthode

« La structure de questionnement pour les examens de détecteur de mensonges se fonde sur la dynamique entre les questions pertinentes et non pertinentes. Par exemple :

1. non pertinente : *Est-ce mardi aujourd'hui ?*
1. pertinente : *Avez-vous l'intention de me mentir dans ce test ?*
2. non pertinente : *Etes-vous assis en ce moment ?*
2. pertinente : *Avez-vous volé le Quick Mart la nuit dernière ?*
3. pertinente : *Avez-vous utilisé un revolver pour voler le Quick Mart la nuit dernière ?*
3. non pertinente : *Est-ce que tu regardes parfois la télévision ?*
4. pertinente : *Avez-vous volé le Quick Mart la nuit dernière ?*

Et ainsi de suite. Cette structure est à considérer non comme un test psychologique, mais comme une forme en vue de trouver ce qui est pertinent ou non pertinent.

Ce test sert à découvrir ce que les spectateurs souhaitent voir d'un interprète, comment ils sont disposés à être trompés, jusqu'où ils peuvent étendre la vérité : qu'est-ce qui se cache derrière les mouvements et les actions et comment les spectateurs le traduisent ? Dans une situation d'interview – fondée sur un jeu des charades – les performers interprètent, pour l'audience, le contexte de chacune des actions et, de cette manière, manipulent les perceptions des spectateurs sur la signification attendue. L'idée ici est de promouvoir le jeu dynamique entre la construction de l'audience et l'image construite de la performance, en comparaison avec l'interprétation des performers.

Performers on Trial utilise l'improvisation pour fournir le matériel de mouvement dont elle a besoin, improvisation avec pour unique objectif de créer une expérience satisfaisante de mouvements. De cette première

expérience, nous mettrons en lumière les contextes ou significations possibles, en lien avec leur apparence extérieure. Quel genre de situation ce mouvement prétend-il illustrer ? Quelles circonstances émotionnelles seraient en lien avec cette expression ? Les performers proposent de petites (ou grandes) histoires de séquences de mouvements, qui peuvent être répétées tout au long du travail avec une autre interprétation. Ils partagent les explications possibles avec l'audience et les placent en évaluation et test pour connaître leur degré de crédibilité.

Dans *Performers on Trial*, la vidéo agit comme un moniteur, retraçant le processus de la performance à travers une ligne fluctuante qui voyage de gauche à droite de l'écran. Cela permet d'obtenir une lecture des différents aspects de la performance. La valeur de *vérité* des scènes correspond à ce que les interprètes pensent à ce moment précis ou ce qu'ils peuvent lire dans l'esprit des spectateurs. Dans cette performance, la ligne peut dessiner des objets ou écrire un langage. Elle peut donner des avis et possède ses propres désirs et ses propres techniques de manipulation. L'élément de surveillance constitue un point de référence pour les interprètes et les spectateurs, mais également quelque chose dans laquelle les performers peuvent prouver leur puissance pour rendre les choses réelles. Pour faire revivre la pièce. »

Simone Aughterlony, chorégraphe

Repères biographiques

>> Simone Aughterlony

Née en 1977 en Nouvelle Zélande, Simone Aughterlony s'est formée en danse auprès de la New Zealand School of Dance dont elle est diplômée. Depuis 1994, elle est interprète dans de nombreuses chorégraphies et divers films de danse, entre autres pour : Lisa Densem et Carol Brown. Simone Aughterlony rejoint la Compagnie Damaged Goods et collabore à la création de *Highway 101*. Elle remplace Julie Nioche dans *Appetite*. Simone Aughterlony est engagée en qualité d'interprète pour les créations *Alibi* et *Visitors Only*. Elle reprend le rôle de Meg Stuart dans la tournée de *Disfigure Study*. Depuis qu'elle est établie à Zurich, elle a dansé dans *We can work it out*, une production théâtrale de Stephan Pucher, et dans *Bad Hotel*, une installation / performance. En tant que chorégraphe, Simone Aughterlony a créé *Für eine Bessere Welt-Sieben Sekunden* (2003), une pièce de théâtre dirigée par Falk Richter au Schauspielhaus de Zurich. Elle a donné des workshops dans le cadre de ImPuls Tanz, Tanzhaus Wasserwerk, Tanz im August et Damaged Goods. Simone Aughterlony tourne avec son solo *Public Property* créé à Zurich, au Theaterhaus Gessnerallee, en avril 2004.

>> Thomas Wodianka

Thomas Wodianka est né en 1974, à Schrobenshausen [D]. Il obtient son baccalauréat en 1994. De 1996 à 2000, Thomas Wodianka se forme en qualité d'acteur à la Hochschule für Musik und Theater à Hambourg. De 2000 à 2004, il est engagé par le Schauspielhaus Zurich, où il travaille notamment avec Stephan Pucher (*Sommernight's Dream*, *Richard III*, *We can work it out*, *Orestie*), avec Falk Richter (*Polaroids*, *Sieben Sekunden*, *Die Möwe*) ainsi qu'avec Christoph Marthaler. En 2001, il rejoint la Compagnie Damaged Goods comme performer pour les pièces : *Alibi* et *Visitor's Only*. Il est également engagé en qualité d'acteur dans diverses productions TV en Allemagne (travaillant notamment avec Christian Görlitz, Markus Imboden et Thomas Thomson).

me 23 février / 19h
je 24 février / 20h30



© Photo Nicole Seiler

Cie Nicole Seiler [CH]

Lui - création 2005 – AVANT-PREMIERE [30']

Après *Madame K* (solo pour Kylie Walters), Nicole Seiler crée *Lui*, solo pour un homme qui traite de la même problématique : les enjeux sociaux auxquels l'homme est confronté et sa réaction face à la pression de toujours devoir être performant, puissant, beau et éternellement jeune.

Le thème – *Etre et Paraître*

Etre n.m. *I. Fait d'être (existence), qualité de ce qui est. Etude de l'être. (ontologie). L'être et le paraître. « L'être et le Néant » (de Sartre). II. 1. Ce qui est vivant et animé. Les êtres vivants. Les êtres humains. L'être éternel, Dieu. 2. Personne, être humain. (personne). Un être aimé. Un être d'exception, une personne qui n'a pas de semblable. péj. Quel être ! 3. L'être de qqn, mon, son être. (âme, conscience, personne). Désirer qqch. de tout son être.*

Paraître v. intr. *I. Devenir visible. 1. Se présenter à la vue (apparaître). Le soleil paraît à l'horizon. 2. (imprimé) Etre mis à la disposition du public (mis en vente, distribué,...). Faire paraître un ouvrage, l'éditer, le publier. Son livre est paru, vient de paraître (parution). II. Etre visible, être vu. 1. (surtout négatif) Dans quelques jours, il n'y paraîtra plus. (faire, laisser, paraître, manifester, montrer). 2. (personnes) Se montrer dans des circonstances où l'on doit remplir une obligation. Il n'a pas paru à la réunion. 3. (personnes) Se donner en spectacle. (briller). Elle aime paraître. III. (verbe d'état suivi d'un attribut) 1. Sembler, avoir l'air. Cela m'a paru louche. Il paraît s'amuser. 2. (opposé à être) Passer pour. Il veut paraître ce qu'il n'est pas. 3. impers. Il me paraît préférable que vous sortiez. Il paraît, il paraîtrait que (+ indic.) : le bruit court que. C'est trop tard paraît-il ; à ce qu'il paraît. IV. n.m. didact. Apparence. L'être et le paraître.*

Note d'intention

La production chorégraphique *Madame K* (création 2004) engage une réflexion sur « *Etre et Paraître* » et met en scène un personnage féminin en chair et en os qui cohabite avec son image ou ses attributs projetés, déformés, surdimensionnés et mouvants.

Equipe artistique

Chorégraphie **Nicole Seiler**
en collaboration avec **Mike Winter**
Dansé par **Mike Winter**
Vidéo **Nicole Seiler**
Scénographie et lumière **Lionel Haubois**
Univers sonore **Jean-Baptiste Bosshard**
Costumes **Claude Rueger**
Avec la participation de
Gilbert Beautier (bodybuilder)

Création dans le cadre du projet
Trois commandes chorégraphiques,
en collaboration avec l'ADC Genève.
Production : Association de Circonstances.
Soutiens : ADC Genève, Loterie Romande,
Sophie und Karl Binding Stiftung, Ville de
Genève, Ville de Lausanne.

Tournée – *Lui*

23 et 24 février 2005
Avant-première au *Théâtre Sévelin 36*,
Festival *Les Printemps de Sévelin*,
Lausanne

14-28 mai 2005
Salle des Eaux-Vives, Genève

3-5 juin 2005
Tanzhaus Wasserwerk, Zurich

Avec *Lui*, le but est d'aller de l'avant dans ma recherche, je reste concentrée sur cette même problématique, mais m'intéresse cette fois-ci à développer le pendant masculin de la figure de *Madame K*. Lui faire écho, donner vie à un individu du sexe opposé, qui devienne, comme *Madame K* le fut l'espace d'un spectacle, un être métaphorique, balancé sur scène, soumis aux regards, aux jugements d'un public-miroir. Une allégorie de la rudesse de notre quotidien au sein d'un monde high-tech et confortable mais qui, par ailleurs, nous soumet au diktat de l'apparence et du matérialisme. Quels sont les enjeux sociaux dans lesquels l'homme est confronté à cette déchirure entre être et paraître ? Et comment réagira-t-il ?

Nicole Seiler, chorégraphe

8-10 juillet 2005 (*à confirmer*)
ADN, festival scène-ouverte05, Neuchâtel

2005/2006 (*dates à définir*)
Théâtre La Fourmi, Lucerne

15 juillet 2005 (*en discussion*)
Quintessence05, Villeneuve-sur-Yvonne (F)

Janvier 2006 (*dates à définir*)
Espace Nuithonie, Fribourg

« *Paraître et paranoïa sont cousins ; leurs noms l'indiquent assez. [...] Nous appellerons paraître cette légère couche de paranoïa qui a inventé la ville et même la cité, la civilité, la convention, l'art, la morale, la littérature et le geste inutile.* » Albert Camus, *Eloge morale du paraître*.

Danse et image en correspondance

La scène abordée comme réceptacle du dialogue entre réel et virtuel permet de poétiser les questionnements d'un homme en proie aux interrogations qui l'assaillent, tourmenté tour à tour par l'obligation de paraître et le désir d'être. Le recours au médium vidéo et la juxtaposition du personnage avec son double filmé permettent d'interroger ce paradoxe. Ainsi, l'image filmée et projetée qui rencontre la réalité présente de l'interprète s'impose à la fois comme un outil sémantique et esthétique.

Dualisme entre : être et paraître / individuel et collectif / vrai et faux / temps réel et temporalité différée de l'image filmée / féminin et masculin.

Se pose aussi la question perceptive du rapport à soi, à son alter-ego image, mais aussi à notre rapport à l'autre et notre besoin irrésistible de reconnaissance sociale ; obsession contemporaine. Le « *territoire* » au sein duquel évolue le danseur devient lieu d'introspection et microcosme social.

Repères biographiques

>> **Nicole Seiler**

Née en 1970 à Zürich, Suisse.

Formation

1992/1994	Ecole-Atelier Rudra Béjart, Lausanne, Suisse
1991/1992	Vlaamse Dansacademie, Brugge, Belgique
1990/1991	Scuola Teatro Dimitri, Verscio, Suisse
1990	Maturité type B à Immensee, Suisse

Danse, théâtre, chorégraphie

2004	Alias Cie, Genève, <i>Escucha mi cantar</i> , chorégraphie Guilherme Botelho. Reprise de rôle pour tournée en Italie.
2004 – 2005	Cie Nicole Seiler, Lausanne, <i>One in a million</i> , installation vidéo chorégraphique. Création pour le Festival local au Théâtre de l'Usine à Genève. Tournée en Suisse.
2004 - 2006	Cie Nicole Seiler, Lausanne, <i>Madame K</i> . Chorégraphie, vidéo. Tournée en Europe.

- 2003 Cie Buissonnière, Lausanne, *Lola la Loca*, chorégraphie Cisco Aznar,, reprise de rôle pour tournée au Brésil.
- 2002 - 2005 Alias Cie, Genève, *Le poids des éponges*, chorégraphie Guilherme Botelho en collaboration avec les danseurs. Danseuse. Tournée internationale.
- 2002 Cie Buissonnière, Lausanne, chorégraphie Cisco Aznar, *Lola la loca*. Rôle dans le film du spectacle.
Cie Nicole Seiler, Zürich, *Quoi ?*. Chorégraphie, son, vidéo.
Cie Philippe Saire, Lausanne / Neuchâtel *Dintjan* dans le cadre d'Expo.02. Danseuse.
- 2001 Mas-productions, Zürich, *Dance*. Chorégraphie, danseuse. Tournée.
Cie Buissonnière, Lausanne, chorégraphie Cisco Aznar, *Lunatown*. Rôle dans le film du spectacle.
Cie Buissonnière, Lausanne, chorégraphie Cisco Aznar, *Orlando*. Rôle dans le film du spectacle
- 2000 - 2001 Teatro Malandro, *Les Bacchantes* d'après Euripides, mise en scène Omar Porras. Comédienne. Tournée internationale [entre autres au Théâtre de la Ville, Paris, et au Théâtre de Vidy, Lausanne].
- 1998 – 2000 Teatro Malandro, *Noces de Sang* de F.G. Lorca, mise en scène Omar Porras. Comédienne. Tournée internationale [entre autres au Théâtre de la Ville, Paris, et au Théâtre de Vidy, Lausanne].
- 1998 *Nora, la maison de poupée*, de H. Ibsen, mise en scène Hansgünther Heyme. Chorégraphie. Tournée internationale [créée au Théâtre de Vidy, Lausanne].
Zinnobraski, *Zinnobraski*, création collective. Danseuse.
- 1997 Cie Buissonnière, Lausanne, *El Tango Loco*, chorégraphie Philippe Lizon. Danseuse. Tournée internationale [entre autres dans le cadre de Steps].
- 1996 Cie Buissonnière, Lausanne, *Petits Métrages*, chorégraphie Philippe Lizon. Danseuse. Tournée.
- 1995 Cie Buissonnière, Lausanne, *Eléonore et Léonard*, chorégraphie Philippe Lizon. Danseuse. Tournée internationale.
Cie Buissonnière, Lausanne, *Tom's Walz*, chorégraphie Philippe Lizon. Danseuse.
- 1994 Cie Buissonnière, Lausanne, *Le Crime*, chorégraphie Philippe Lizon. Danseuse. Tournée.
- Depuis 1995 Enseignement régulier de danse contemporaine [entre autres au « Tanzhaus Wasserwerk » à Zürich] et de théâtre pour enfants [Ville de Lausanne].
- Multimédia
2004 – 2005 A-C Moser Cie, Lausanne, *Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, mise en scène Anne-Cécile Moser. Projection vidéo.
- 2004 Cie Petit Paul, Lausanne, *Il est temps d'être ivre...*,

création, captation vidéo et photos de répétition.
Création d'un CD-Rom.

- 2003 A-C Moser Cie, Lausanne, *ALMA ou petits bouts de rêves...*, création, mise en scène Anne-Cécile Moser / Juan Antonio Crespillo. Projection de vidéo et création du site web. Captation vidéo du spectacle, photos et création d'un CD-Rom.
Cie du Passage, Neuchâtel, *Loranzaccio*, mise en scène Anne-Cécile Moser et Robert Bouvier.
Projection de vidéo, photos du spectacle.
Collectif du Marchepied, Lausanne, *Le Talent des Autres*, chorégraphie Corinne Rochet et Nicholas Pettit.
Photos.
Tabaccaria, de Fernando Pessoa, mise en scène Pascal Francfort, Lausanne. Photos.
Korpus Animus, *Les Aubes en bandoulière*, de Matthias Brambilla, mise en scène Korpus Animus. Photos.
Collectif Utilité Publique, Lausanne, *J'assume*, chorégraphie Corinne Rochet, Karine Grasset, Nicholas Pettit. Photos, captation vidéo du spectacle et montage.
- 2002 Buissonnière, Lausanne, *Lola la loca*, chorégraphie Cisco Anzar. Photos.
A-C Moser Cie, Lausanne, « Petits bouts de rêves pour un soir d'été » d'après « La journée d'une rêveuse » de Copi, mise en scène Anne-Cécile Moser. Projection de photos, photos du spectacle, captation vidéo du spectacle et montage, création d'un CD-Rom.
- 2001 – 2002 Montage vidéo et animations Flash pour un projet internet à l'école polytechnique à Zürich.
- Depuis 2001 Création de sites web.

>> **Mike Winter**

Formation

BA (Hons) Dance Theatre (Laban, London)
Advanced Performance Diploma (Laban, London)
MA Dance Theatre (Laban, London) - postponed

Expériences professionnelles

- mai - juillet 04 Galway Arts Festival/My Pocket Productions, Reykjavik (Islande), *Open Source*, chorégraphie: Helena Jonsdottir
- avril – mai 04 Dance Theatre of Ireland, Dublin (Irlande)
Lonesome Cowboy, chorégraphie: Philippe Saire
- décembre 03 Festival Les Urbaines, Lausanne (Suisse)
John Thomas, chorégraphie: Mike Winter
- juillet 03 Tanzströmungen Dance Screen's Int. Video Lounge Festival Zürich (CH), création lumière et administration : Mike Winter
- avril 03 - 05 Cie. Philippe Saire, Lausanne (Suisse)
[ob]seen, Jardins Jour J, Cartographies 5 et 6,
Chorégraphie: Philippe Saire (tournée internationale)
- janvier - avril 03 Gisela Rocha Company, Zürich (Suisse)
Love Hate Reason & Me, chorégraphie: Gisela Rocha

- oct. 97 – sept. 02 Alias Compagnie, Genève (Suisse)
On ne peut pas toujours être en apnée, Mr Winter, De Beaux Restes, L'Odeur du Voisin, Moving A Perhaps, Le Spectacle du Temps (tournées internationales)
Danza Urbana (Bologne 2001), *Fête de la Musique* (Genève 01/02) – improvisations solo
 Chorégraphie: Guilherme Botelho
- sept. 2000 – juin 02 En-Knap, Ljubljana (Slovenia)
The Perfect Step?, Hu-Die (tournée internationale)
 Chorégraphie: Iztok Kovac
- nov. 98 - janvier 99 Kings Theatre, Glasgow (Scotland)
Sleeping Beauty, chorégraphie: Stuart Hopps
- juillet – sept. 99 Dance Umbrella, British Library, London (UK)
Babel Index, chorégraphie: Stephen Koplowitz
- mars 96 - août 97 Edwards & Watton Dance Company, London (UK)
House of Delights, Tenement, Tenement: a multi-story (film), *Exit* (film), chorégraphie: Jamie Watton et Fiona Edwards (tournée nationale)
- mai - juillet 97 Islington Arts Factory, London (UK)
Escapology, chorégraphie: Mike Winter
- déc. 96 - mars 97 UPE Danca, Lisbon (Portugal), and Macau (Chine)
O Som do Leque, chorégraphie: Vasco Wellencamp (Ballet Gulbenkian)
- janvier 97 Channel 4 Television, London (UK)
Life Blood, producteur: Science Pictures, mise en scène: Chris Barmer, chorégraphie: Mike Winter
- juillet et sept. 96 Dance Umbrella, Natural History Museum, London (UK)
Genesis Canyon
 Chorégraphie: Stephen Koplowitz
- février 1996 BBC1 Television, London (UK)
Stagestruck
 producteur: the Eleventh Hour, mise en scène: Paul O'Connor
 Chorégraphie: Mike Winter
- février 1996 Man Act, Cardiff (Wales) et Paris (France)
 Promotional Catwalk for *Dupont Plc*
 Chorégraphie: Philip MacKenzie
- nov. 95 - février 96 Carlson Dance Company, Cardiff (Wales)
6596 (tournée nationale)
 Chorégraphie: Emma Carlson
- janvier – oct. 95 Compania Carmen Werner / Provisional Danza, Madrid (Espagne) , *Solo podria un huracan, Los hombres tambien mueven paredes, Como el vacio* (tournée internationale), chorégraphie: Carmen Werner
- déc. 93 - mars 95 Kolner Tanz Agentur/mind the gap Tanztheater, Cologne (D), *Walks, Walks II* (film), *SPD, Kondrad* (tournée internationale), chorégraphie: Kristine Sommerlade

- oct. 93 – sept. 94 Man Act, Cardiff (UK)
The Sweatlodge, Suitable Men (tournée internationale)
 Chorégraphie: Philip Mackenzie et Simon Thorne
- nov. 90 et mai 94 Novercia Ltd / Columbia Records, London (UK)
This Woman's Work, The Sensual World
 Chorégraphie: Mike Winter
- juin 94 Antler-Subway Records, London (UK)
Take it to the top, chorégraphie: Jane Turner
- sept. 92 - juillet 93 Transitions Dance Company, London (UK)
 Chorégraphie: Lea Anderson, Ellen Bromberg, Claude
 Brumachon, Rui Horta, Herve Jourdet, David
 Massingham, Yolande Snaith, (tournée internationale)
- depuis 94 enseignement de cours et stages de danse
 contemporaine : Alias Cie, Tanzhaus Wasserwerk,
 Transitions Dance Cie (London), Ljubijana Higher
 Institute for Dance, etc.

>> Jean-Baptiste Bosshard

Né à Lausanne en 1969, Jean-Baptiste Bosshard étudie à l'*Ecole des Beaux-Arts* de Genève, en section media-mixtes. Depuis 1991, il travaille comme régisseur son et participe à ce titre à de nombreux festivals et événements musicaux comme le *Montreux Jazz Festival*, le *Festival de la Cité* et le *Festival Jazz Onze Plus*. Il collabore également avec quelques groupes et chanteurs de la région lémanique : *Sens Unik*, Stéphane Blok, Thierry Romanens. Il travaille depuis 2001 – en qualité de régisseur son ou créateur de l'univers sonore – avec : la *Cie Philippe Saire*, la *Cie Fabienne Berger*, la *Cie Angledange*, l'*Helvetic Shakespeare Company*, *Velma* et la *Cie du Passage*.

>> Claude Rueger

Née à Fribourg en 1965, Claude Rueger étudie d'abord l'histoire de l'art à l'*Université de Lausanne*, puis obtient en 1992 un brevet d'enseignement secondaire en Education Artistique à l'*Université de Berne (formation G. Tritten)*. Depuis 1987, elle dessine et réalise affiches et costumes pour diverses compagnies suisses de théâtre et danse, telles que la *Cie Atelier C*, la *Cie La Strada*, la *Cie Crochet à Nuages*, *Mady Perriard*, la *Cie Théâtre Zed*, la *Cie Théâtre de l'Ecrou*, la *Cie S.M. Cruz*, *ECDD Production*, *A-C Moser Cie*.

>> Lionel Haubois

Lionel Haubois est directeur technique du *Théâtre Arsenic* à Lausanne. Il a créé des éclairages, des décors ainsi que des performances lumière pour de nombreux spectacles. Entre autres pour la *Cie Pascal Francfort*, la *A-C Moser Cie*, le *Collectif du Marchepied*, le *Collectif Utilité Publique*, la *Cie Nicole Seiler*.

sa 26 février / 19h
di 27 février / 18h



© Photo Nicole Seiler

Céline Chaulvin - Liliith lab [F/CH]

Scar - création 2005 – PREMIERE [45']

« ... Mon œil, quoiqu'il s'attache au sort souple des ondes,
Et boive comme en songe à l'éternel verseau,
Garde une chambre fixe et capable des mondes ;
Et ma cupidité des surprises profondes
Voit à peine au travers du transparent berceau
Cette femme d'écume et d'algue et d'or que roule
Sur le sable et le sel la meule de la houle... »
Paul Valéry, poème abandonné...

Liliith lab - démarche

Liliith lab a été fondée par Céline Chaulvin à Lausanne lors de *Phos*, solo créé dans le cadre du Festival local de créations chorégraphiques – AVDC au Théâtre de l'Usine en juin 2004. *Scar* est son second projet.

La démarche chorégraphique de Liliith lab a pour seul désir de permettre au regardeur de se réapproprier sa part d'imaginaire, de lui rendre sa liberté d'interprétation par le biais d'un dérèglement de la rétine. Que l'œil perde pied et qu'il se permette d'envisager, par exemple, à la manière de Francis Bacon, un corps dont les os seraient comme des agrès et la chair, l'acrobate.

L'œil, organe de la perception visuelle, est naturellement et presque universellement le symbole de la perception intellectuelle. En effet, l'œil est l'interface traditionnelle entre soi et le monde, entre le spectateur et le spectacle en l'occurrence. L'œil absorbe l'information visuelle; celle-ci se distille et est analysée, disséquée, étiquetée puis rangée dans des « tiroirs » bien souvent de façon machinale et sans la conscience du regardeur. Cette mécanique, peut-être trop bien huilée, fait de moins en moins appel à l'affect, de part notre obligation à nous protéger des flots continus d'informations provenant de l'actualité. Comment alors enrayer l'engrenage, attiser l'œil et le faire sortir de sa cachette ? Comment enlever les voiles successifs qui désensibilisent le regard ? Comment *voir autrement* ?

Que voit-on ? Et que croit-on voir ? Qui le dit et peut-on le croire ?

Equipe artistique

D'après une idée picturale de
Bernard Garo
Chorégraphie et interprétation
Céline Chaulvin
Scénographie, lumière et technique
Lionel Haobois
Création sonore
Alex Moret & Solex

Soutiens : Etat du Valais, Loterie Romande,
le Cercle des Bonnes Fées de Liliith.

Accueils et résidences : Arsenic, Ballet
Preljocaj, Théâtre Sévelin 36.

Remerciements : Lio, Alain Bonnébault,
Nicole Seiler, Alex Graphisme.

Il faut aider l'œil à chercher, l'inciter à devenir actif et qu'il sorte ainsi du schéma spectateur-récepteur, qu'il fouille et se perde dans la matière, qu'il se permette la fantaisie de recomposer un paysage hors normes. Aussi, en altérant l'information visuelle, en la sortant du référentiel optique connu, la perception de l'individu est déstabilisée. L'œil humain - comme symbole de connaissance, de perception surnaturelle - possède parfois d'étonnantes particularités : chez les Fuégiens, il sort du corps - sans pour autant se séparer de lui - et se dirige spontanément vers l'objet de la perception.

Dans *Phos*, c'est par la diminution d'intensité de la source lumineuse sur une durée de 17 minutes, donc imperceptible, que l'œil perd pied. La rétine se distend et va chercher le corps dans l'obscurité jusqu'à ce que le processus s'inverse et que le pigment phosphorescent, porté à même la peau, inonde l'œil. Ce corps en mouvement constant, à la fois animal, végétal et minéral entraîne le regardeur dans l'abysse, là où des organismes vivants rayonnent de leur photoluminescence. L'univers sonore d'Alex Moret & Solex participe à cette immersion, profitant de la quiétude commune aux grands fonds.

Scar – note d'intention

Scar poursuit cette démarche avec, comme vecteur, du flocage de velours noir. Il devient une seconde peau enveloppant entièrement le corps et amène alors une myriade de symboliques universelles, allant des plus anciennes comme les rites tribaux, la scarification, l'embellissement du corps par des motifs peints, le tatouage, signes d'appartenance à la tribu, à une caste, maquillage...

Le corps est canevas, supplice, lieu de dissection fictive, mais aussi bien corps-velours, calligraphié, paré, désemparé, accaparé. Le corps comme terrain d'extrêmes. Le corps, écran de notre cinéma intérieur. Quelque chose d'insaisissable, de brut, d'intact, de profondément humain, est tout prêt à se dévoiler et à libérer un espace de sauvagerie, de puissance et de beauté. La mise en lumière de Lionel Haubois renforce l'illusion, appelle la rétine à se contorsionner afin de (re)connaître le corps de la danseuse. L'univers sonore d'Alex Moret & Solex, membres du groupe suisse MXD, incite l'oreille à partir à la recherche de sons enfouis. Ainsi, un écart se produit entre le visuel et l'auditif, permettant au regardeur de s'y perdre afin de mieux se retrouver.

Equipe artistique

>> Céline Chaulvin

Née en 1972 en France, Céline Chaulvin se forme en danse classique et contemporaine en France, puis aux Etats-Unis, grâce à l'obtention du 1^{er} prix au Concours Européen Benetton en 1993. Elle se voit octroyée une bourse d'étude à la Martha Graham School à New-York, et est soutenue financièrement par le Ministère de la Culture français. Elle danse pour les 1^{ère} et 2^{ème} compagnies Martha Graham avant de rejoindre la Momix Dance Theatre. En 1996, elle entre au Ballet Preljocaj où elle alterne reprises de rôles, créations et tournées internationales. En 2001, elle rejoint pour 6 mois la comédie musicale *Notre Dame de Paris* à Londres. En 2002, Céline Chaulvin part en Israël travailler avec Inbal Pinto Dance Company, avant de co-chorégrapier et danser *Descent*, une pièce verticale créée dans l'escalier d'un building de Manhattan qui a été récompensée d'un Bessie Awards en 2003. En 2004, Céline Chaulvin travaille en qualité d'interprète avec Estelle Héritier, Arthur Kuggeleyn, Krassen Krastev, Catherine Baj, pour la Nuit des Musées et pour le Festival off des Urbaines, à Lausanne. Sa première création, *Phos* a été présentée en juin 2004, à Genève, lors du Festival AVDC-Théâtre de l'Usine. En marge, Céline Chaulvin développe des collaborations avec des photographes, peintres, artistes visuels, à New-York et en Europe, dont dernièrement avec Bernard Garo, peintre matiériste. Une recherche photographique ayant pour axe central, un des matériaux de prédilection de Bernard Garo est le point de départ de la création de *Scar*.

>> **Bernard Garo**

Né en 1964 à Genève, Bernard Garo est diplômé de l'Ecole d'Art de Lausanne en 1989. Il vit et travaille actuellement entre Paris, Nyon et Barcelone. Lauréat de plusieurs prix artistiques, il se consacre principalement à la peinture, mais explore aussi l'installation, la photographie, l'intervention dans l'architecture, l'expression textile, la gravure et les performances interdisciplinaires. Il expose régulièrement en Suisse, France, Allemagne, Espagne et Grèce depuis 1989, et est également concepteur et commissaire d'expositions en Suisse. En 2003, dans le cadre du Collectif de la Dernière Tangente, Bernard Garo met sur pied un projet interdisciplinaire indépendant, réunissant 7 créateurs de 7 disciplines différentes et intitulé « *Temps Morts* ». Le spectacle a été présenté en création dans le cadre du Festival des Arts Vivants à Nyon, ainsi qu'au Théâtre de Vidy à Lausanne. Pour 2005, il prépare une série de performances avec ses matériaux. Une monographie importante est sortie en 2002 sur Bernard Garo, intitulée : *Garo, Barcelona-Basel-Berlin*, aux Editions Benteli. Il exposera son travail personnel à la Galerie Synopsis M A Lausanne, dès le 4 mars 2005.

>> **Lionel Haubois**

Né en 1969 à Nantes, Lionel Haubois est depuis sept ans à la direction technique du Théâtre de l'Arsenic à Lausanne. Son domaine de prédilection est le développement de concepts. A la fois scénographe et éclairagiste, Lionel Haubois aime également travailler l'image. En dehors de son travail à l'Arsenic, ses collaborations favorites ont été les pièces : *Tabacareia*, *Alma ou les petits bouts de rêves*, *Madame K*. Il a également participé à la conception de *Phos*, première création de Lilith lab et en a réalisé la conception lumière.

>> **Alex Moret**

Membre du groupe MXD, qui prépare son quatrième album (*Electrolab* en 1998, *Doping the Beat* en 2000 et *Musicogenic* en 2002), Alex Moret est le régulateur impassible et le catalyseur de beats. Graphiste de formation, Alex Moret est ou a été directeur artistique de *7th Sky*, *Bike Culture*, *Fluid* et éditeur du magazine national *Reactor*.

>> **Solex**

Solex est le viking technologique, l'architecte baroque de MXD. Il travaille actuellement sur des musiques de films (génériques, publicités), une ouverture de cérémonie onusienne et des habillages sonores télévisuels. Les collaborations cybernétiques (Los Angeles, Paris, Bruxelles) sont ses activités privilégiées.

sa 26 février / 19h
di 27 février / 18h



© Photo Philippe Weissbrodt

Krassen Krastev [BG/CH]
SHIFT (une pièce pas terminée)
création 2005 - PREMIERE [30']

SHIFT (une pièce pas terminée) repose sur la déclinaison d'un mouvement périodique, se développant en variations sur une trame fixe : une pulsation rythmique, régulière et clairement marquée. La chorégraphie consiste en un mouvement répétitif, fondé sur un axe central, qui change graduellement de direction. La structure de ce solo s'appuie essentiellement sur le détail et suit un processus « *compositionnel* » visible et progressif.

Repères biographiques

>> **Krassen Krastev**
Né en Bulgarie en 1973.

A l'âge de 10 ans, Krassen Krastev se forme à l'Ecole Nationale de Danse de Sofia. A la fin de ses études, en 1991, il est engagé dans la Cie Arabesque à Sofia. En décembre 1992, il participe au Concours de Danse Contemporaine de Paris, où il est finaliste. De retour dans son pays, Krassen Krastev crée la première compagnie de danse contemporaine bulgare *Amarante Dance Studio*. C'est ainsi que, à l'âge de 20 ans, il est le plus jeune chorégraphe de Bulgarie. Dans l'*Encyclopédie de la danse en Bulgarie* d'Anna Alexandrova, Krassen Krastev est cité dans le chapitre consacré aux jeunes chorégraphes contemporains. En 1994, il reçoit le deuxième prix de chorégraphie au Concours international de Danse de Varna [BG]. La même année, Krassen Krastev est admis à l'Ecole-Atelier Rudra-Béjart, à Lausanne, et c'est une bourse de Pro Helvetia qui lui permet de suivre les cours de cette institution. En 1996, il est engagé par la Cie Linga, en résidence au Théâtre de l'Octogone à Pully, en qualité d'interprète / assistant.

C'est en septembre 2002 qu'il crée la Cie Krassen Krastev [Lausanne] et entame une recherche sur le mouvement articulaire. Naissent alors *Leaning Points* [solo], *Hanging Possibilities* [trio] et *The invisible someone somehow* [duo], pièces présentées à ce jour dans plusieurs théâtres et festivals suisses et étrangers.

Equipe artistique

Conception, chorégraphie et interprétation
Krassen Krastev
Photographe **Philippe Weissbrodt**
Administration **Gianpiero Rastelli**

Soutiens : Ville de Lausanne, Loterie Romande.

Résidences danceWeb 2004 - Vienne [AT],
Théâtre Sévelin 36, Kabak.

me 2 mars / 19h
je 3 mars / 20h30



© Photo Philippe Weissbrodt

Mickaël Henrotay Delaunay [F]

... *PARTI DE* - création 05 - PREMIERE [20']

« *Un solo qui trouve sa source dans une perte, s'en inspire et transpose la réalité de cette émotion, de ce bouleversement, de ce souvenir.* »

Pour cette nouvelle création, Mickaël Henrotay Delaunay travaille sur le thème de la prise de distance face à un événement qui a marqué sa vie de manière radicale et inconsciente.

Equipe artistique

Conception, environnement sonore,
scénographie et réalisation

Mickaël Henrotay Delaunay

Repères biographiques

>> Mickaël Henrotay Delaunay

D'une première formation à l'Ecole des Arts Appliqués d'Amiens et d'une expérience théâtrale avec la Cie Nathalie Barrabé, Mickaël Henrotay Delaunay a ensuite suivi les cours du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. De 1998 à 1999, il collabore également avec le Ballet Théâtre d'Amiens et le Circanime d'Amiens.

En 1999, il participe au rendez-vous de la danse du Val de Marne [F], avec une chorégraphie de Deborah Peretty. En 2002, il rejoint le Junior Ballet Contemporain où il est interprète pour différents chorégraphes notamment Alwin Nikolais, David Lerat, Hervé Robe et la Cie Castafiore. En septembre 2002, il rejoint la Cie Philippe Saire pour *Cartographies* [interventions chorégraphiques en paysage urbain], *Les Affluents* [reprise de rôle] et *[ob]seen* [création 2003]. En 2004, il crée *L'eau close*, solo présenté dans le cadre du festival *les Printemps de Sévelin*, Lausanne.

A fin 2004, il collabore, avec Karine Grasset Melgar, à la réalisation d'un projet de *Community Dance* avec onze adolescents étrangers. Ce projet de sensibilisation à la danse s'est terminé avec la création d'un spectacle : *étrange(r)*, présenté au Théâtre Sévelin 36, Lausanne.

me 2 mars / 19h
je 3 mars / 20h30



© Photo Hervé Savioz

Cie Guimerlin [CH]

cell – création 2005 - PREMIERE [20']

cell se présente comme une invitation à se laisser emporter dans l'univers sensoriel et émotionnel de la vie prénatale. Ce duo explore ce monde vécu - toutefois consciemment inconnu - qui habite, voire hante l'être dans son fonctionnement physique et émotionnel.

cell est la première création que la Cie Guimerlin présente en collaboration avec le collectif Mental Onanizm. Convaincus de la richesse du mélange de différentes influences artistiques, la Cie Guimerlin et le Mental Onanizm collaborent étroitement pour étoffer le travail de base sur le mouvement grâce à des productions de sons et d'images, pré-travaillés et produits en improvisation live. Chaque représentation ainsi unique cherche à emporter le spectateur, avec tous ses sens, dans l'univers sensoriel et émotionnel de la vie prénatale.

Avec la danse comme support de l'imagination et de la réflexion, cette pièce se définit par une volonté de retour à la source; source du développement personnel humain et source de la création artistique. Dans le but d'emmener le spectateur dans un monde vécu mais consciemment inconnu, la Cie Guimerlin et le Mental Onanizm poursuivent leur utopie, celle d'une « *Gesamtkunstwerk* » ou art total. Grâce au pouvoir communicatif du corps, du son et de l'image, ils proposent au spectateur une ouverture et une réflexion sur la condition de l'être humain.

La Cie Guimerlin est une jeune compagnie de danse contemporaine, basée à Lausanne, dont la chorégraphe est Sarah Guillermin. Le Mental Onanizm est un collectif d'artistes dans les domaines de la musique et des arts visuels. A la recherche de nouveaux défis, ils s'enrichissent d'une nouvelle collaboration avec le monde de la danse contemporaine.

cell sera présentée pour la première fois dans le cadre du festival *les Printemps de Sévelin*, les 2 et 3 mars 2005, Sa durée sera alors de 20 minutes. La compagnie poursuivra son travail de recherche, amenant la durée de la pièce à une heure. Cette nouvelle version de *cell* sera présentée notamment en janvier 2006 au Studio Théâtre Interface (Sion).

Equipe artistique

Concept et chorégraphie
Sarah Guillermin en collaboration
avec le **Mental Onanizm**
Performance

Sarah Guillermin et **Jessica Huber**

Création et performance sonore

André Sparascio, Manu Llor

Création et performance vidéo

Hervé Savioz, Simon Riva

et **Raphaël Cachin**

Lumière **Florian Rime**

Costumes **Maria Galves**

Soutiens : Etat du Valais, Loterie Romande,
SIG – Société Suisse des Artistes
Interprètes.

Philosophie du projet

« *Tout doit être porté à terre, puis mis au monde.* » R.M. Rilke

L'être humain peut penser que sa période de vie débute au moment de sa naissance, au moment de son arrivée à la lumière de la société. Pourtant le temps de croissance in utero est, d'après certaines études médicales et psychiatriques sur la vie du fœtus, une étape primordiale de la vie pendant laquelle se créent chez l'individu non seulement les connexions physiques mais aussi les schémas psychologiques. Alors que pour certains le temps passé in utero était un temps de bonheur sans égal perdu dès le traumatisme de la naissance, pour d'autres, la naissance est un temps de libération. Dès ses premières heures, le fœtus marqué par ses expériences intra utérines développe des systèmes de pensée liés à son passé. La lutte entre le bien et le mal, le fameux complexe d'œdipe et d'autres idées ancrées chez l'individu sont structurées dans la psychologie du fœtus et de l'enfant non pas par programmation génétique mais parce que les souffrances occasionnées par le comportement de sa mère marquent l'être. Les souffrances du fœtus sont le résultat par exemple de la malnutrition, de stress, d'angoisse, de fumée et d'alcool chez la mère. Mais il y a aussi des souffrances inéluctables au fait d'être « enfermé » dans un placenta qui ne grandit pas avec le bébé et qui peut finir par ne plus opérer correctement ses fonctions d'oxygénation.

Pour la chorégraphe Sarah Guillermin, *cell* s'inscrit dans la continuité de son travail de recherche effectué jusqu'à cette année sur la mort - et par conséquent la vie - avec un affinement et une affirmation de ses choix artistiques par rapport à ses prises de positions face à la danse contemporaine et son interaction avec le public, la société.

Avec ses chorégraphies, elle cherche à sensibiliser le spectateur sur sa condition tout en sachant que la danse, comme le texte, est ce que le spectateur en fait. Elle n'a pas la prétention de changer le spectateur et veut éviter de créer une danse hermétique souvent inaccessible pour beaucoup. Mais plutôt, par le mouvement et l'atmosphère créée, elle désire éveiller ou réveiller chez le spectateur des sensations une fois vécues et peut-être inconsciemment ignorées. La chorégraphie est pour elle un moyen de sensibiliser les gens, grâce au pouvoir communicatif du corps, à leurs sensations, leur vie en l'occurrence.

Les mouvements qu'elle recherche ne sont pas une copie d'une technique particulière mais sont plutôt une traduction honnête de l'état intérieur de l'être humain et ce par rapport à sa vie actuelle et prénatale dans le cas présent. Sa volonté est celle de travailler sur les schémas corporels et psychologiques de développement et de retranchement.

Repères biographiques

>> Sarah Guillermin

D'une première formation en danse classique, Sarah Guillermin a ensuite suivi des cours de jazz, de claquettes américaines et de comédie musicale. Dès 1998, elle participe à la tournée en Suisse et à l'étranger de la Martin's Tap Dance Company (Lausanne) dans des spectacles tels que *Tap n'Swing* (1998-2000) et *Clak-son* (2004-2005) - succès à Avignon, juillet 2004. En 1999, à Berlin, elle participe avec la Martin's Tap Dance Company aux championnats du monde de claquettes : la compagnie remporte la 3ème place – 1ère place européenne. En 2000, Sarah Guillermin rejoint la compagnie de Sabine Gross-Collé (Monthey) et participe à la tournée du spectacle *La Trace*.

Après l'obtention de sa Maturité classique en 1999, Sarah Guillermin

développe son intérêt pour la danse contemporaine en suivant des cours et des stages dispensés par Corinne Rochet, Nicholas Pettit, Philippe Saire, Youtci Erdos et Manuel Chabanis (Lausanne). Elle poursuit sa formation professionnelle à Londres par un cursus de trois années au Laban Center. Depuis 2003, elle est licenciée *BA(HONS) Dance Theatre, Bachelor of Arts* reconnu par la City University London. Sarah Guillermin a travaillé - en Suisse comme à l'étranger - avec la *Cie 7273*, le *Collectif des Mondes Contraires*, *Henry Oguike*, *Protein Dance*, *Beauville Arts*, *Le Collectif du Marchepied*, *Sabine Gross-Collé*, *Fabrice Martin*. Elle a donné des cours de danse dans plusieurs écoles en Suisse et en France.

En septembre 2004, Sarah Guillermin devient membre fondateur de l'association Cie Guimerlin et est à l'origine de la collaboration avec le collectif Mental Onanizm. En 2003, avec *For most of my lifetime* (travail de recherche et de création sur la mort présenté au Bonnie Bird Theatre à Londres, en mai et juin 2003), Sarah Guillermin reçoit le *Prix Simone Michelle « for outstanding achievement in Choreography »*, Laban. Son travail chorégraphique cherche à traduire – avec le pouvoir communicatif du corps - l'état intérieur de l'être humain et à sensibiliser les spectateurs à leurs sensations.

>> Jessica Huber

Née en Suisse en 1978, Jessica Huber a fait ses premiers pas en danse avec Claudia Corti. Après avoir obtenu sa Maturité en 1998, Jessica Huber se lance dans une formation professionnelle en danse. Elle rejoint ainsi la Tanzhof Akademie de Winterthur (école de danse contemporaine), puis le Laban Centre à Londres pour lequel elle a bénéficié d'une bourse. En 2002, elle obtient un *BA(HONS) Dance Theatre, Bachelor of Arts*. Jessica Huber a suivi de nombreux stages et cours notamment avec Rosemary Butcher, Jan Kodet, Rahel Vonmoos, Lalitaraja, Dale Thomson, Hanna Gillgren, Carol Brown, Samuel Wuersten, Jochen Heckmann, Ivan Wolfe. De 2002 à 2003, Jessica Huber rejoint la compagnie du Stadttheater St. Gallen (directeur artistique Philipp Egli). En 2003, elle danse dans *Here and Now*, une pièce de la compagnie N'est-ce pas (Bettina Holzhausen) ainsi que dans *Dings & Cie* avec Suzanna Zihlmann.

De 2001 à 2002, Jessica Huber crée plusieurs pièces : *Instant* (Londres, 2002), *Sertanelei* (Londres, 2002) et *Gwagglig* (Londres, 2001). Aux côtés de Leila Huwiler, elle reçoit le Prix Espoir 2002 (Prix national de danse et de chorégraphie) décerné par le Tanzparenz Festival Bern, pour la création *Instant*. En été 2003, elle co-fonde la compagnie *déjacompagnie*. Dans ce cadre, elle crée *Et qui va promener le chien ?*, pièce présentée à Frauenfeld et Winterthur.

>> Mental Onanizm

Raphaël Cachin, Manu Llor, Simon Riva, Hervé Savioz, André Sparascio
Créé sous l'impulsion de Manu Llor en 2002, ce collectif est né de la volonté de concrétiser des événements mélangeant musique et vidéo. Définitivement tourné vers l'avenir et rempli d'énergie, le collectif intègre le réseau des promoteurs et programmateurs suisses et se produit aux côtés des plus grands noms de la scène drum and bass : Roni Size, Grooverider, dj Hype, Ed Rush. En plus de l'organisation de soirées clubbing pour promouvoir leur approche musique/vidéo, Mental Onanizm s'investit dans la production d'atmosphères sonores et visuelles pour des performances à portée plus contemporaines. *cell*, développé en collaboration avec la compagnie de danse contemporaine Cie Guimerlin, en est la preuve.
www.mentalonanizm.com.

me 2 mars / 19h
je 3 mars / 20h30



© Photo Martin Lambeek

Cie Elle P Danse - Luc Richard et Panja Fladerer [CH/NL]
Angesorceler – création 2005 – PREMIERE [30']

« Un noir statique et lourd qui pèse. Impossible de s'en défaire. Sa couleur teint le tout. Le temps semble s'être arrêté... L'inconnu. Le silence. Ecouter autour et à l'intérieur de soi le changement. La pensée qui va du noir au vert, du froid au chaud,... »

La Cie Elle P Danse explore ici le rapport de deux individus se trouvant dans des états d'esprits opposés. De cette rencontre naît un échange. Un duo où surprises et grandes envolées entraînent les deux interprètes dans un vide serein.

Equipe artistique

Chorégraphie et danse

Panja Fladerer et Luc Richard

Assistante à la chorégraphie

Noa Rosenthal

Musique

Arvo Pärt [Miserere], Kamilean,

NORTHGONG

Soutien : Loterie Romande.

Cie Elle P Danse

La Cie Elle P Danse est une fusion du travail de Panja Fladerer [D] et Luc Richard [CH]. Elle a été créée à Lausanne en 2002.

Panja Fladerer travaille depuis 1999 comme danseuse, chorégraphe et professeur de danse freelance en Suisse, Hollande et Allemagne. Elle a aussi travaillé comme danseuse avec les compagnies : *Stadtheater St. Gallen* (Suisse), *Komische Oper Berlin*, *Tanzforum Köln* (Allemagne), *Club Guy and Roni* (Hollande), *Kibbutz Dance*, *Bashave Ensemble* (Israël) et *Szeged Contemporary Ballet* (Hongrie).

Luc Richard a dansé pendant cinq ans pour la compagnie *Galili Dance* (Hollande) sous la direction artistique de Itzik Galili. Dans ce cadre, il a participé à plusieurs tournées internationales (Brésil, Espagne, Finlande, Japon, Italie, France, Suisse, Portugal, Danemark et Allemagne). Il a également travaillé comme assistant à la chorégraphie pour Itzik Galili avec le *Bayrisches Staatsballett München*. Depuis 2004, il travaille comme danseur freelance, chorégraphe et assistant.

La Cie Elle P Danse a participé au Festival de la Cité à Lausanne en 2004. Cette même année, elle a également participé au festival de danse de Dortmund (Allemagne) où elle a présenté un spectacle regroupant quatre de ses pièces courtes.

Son travail consiste à explorer l'espace autour du corps, la dynamique du mouvement et la relation entre les gens. Son approche est essentiellement fondée sur un travail de duo en couple compte tenu que Panja Fladerer et Luc Richard sont aujourd'hui les deux seuls interprètes de la Cie Elle P Danse. Leurs chorégraphies sont émotionnelles et très physiques. Elles abordent en principe un thème de la vie qui touchent les deux chorégraphes. La compagnie travaille sur une recherche de mouvements au sol, de mouvements fluides et organiques qui créent des phrases chorégraphiques rythmées et qui laissent l'âme parler sans définir une idée trop claire, mais plutôt en privilégiant la création d'une atmosphère.

La Cie Elle P Danse cherche aussi à développer son travail en collaboration avec d'autres artistes (musiciens, costumiers, créateur lumière, ...) afin de trouver une plus grande liberté et harmonie dans sa création.

sa 5 mars / 19h
di 6 mars / 18h



© Photo CUBe

Christian Ubl – CUBe [AT/F]

May You Live In Interesting TimeS

création 2005 – PREMIERE [30']

« *La ligne qu'on mesure est immobile, le temps est mobilité.* » Bergson

May You Live In Interesting TimeS, quatre intervenants questionnent la notion du *temps* en relation avec les matières que sont le corps, l'espace, l'image réelle ou virtuelle et l'auditif. Dans cette exploration spatio-temporelle, à durée variable, la ligne que l'on mesure est *temps* et l'attention devient *immobilité*. Ici, le temps se sent et se vit.

Création : « *May You Live In Interesting TimeS* »

Ingrédients : un fil, des présences, un temps pour partager le temps, un instant, un espace, des pensées. 100 mètres de laine, une recherche, la continuité, 72 kg de corps, le doute, des géométries, la voix, une tension, le mouvement, des sons, de l'argile, une affirmation, des choix, une architecture, des images, un ordre, ..., un climat.

Il était une fois... ? Qu'est-ce le temps ? Qui serait capable de l'expliquer facilement, de manière claire, exprimer par des mots ou par le corps l'idée qu'il s'en fait ? ... Une définition, un art, une société, une mesure, une continuité, une ligne, une durée, un capital sur un compte ? Peut-on économiser son temps ? Le temps est-il irréversible ?

Sentir le présent et l'action dans un espace poreux à chaque instant pour, en fin de compte, au bout du fil, ne plus vouloir s'en séparer.

Dans son exploration scénique, Christian Ubl souhaite mêler différentes pratiques de l'art vivant pour en dégager un climat et une texture temporelle identifiable. L'objectif de la performance est un séquençage en plusieurs temps/espaces différents, qui sont très précieux et qui prennent forme dans l'instant : le temps du corps en tant que matière, le temps de l'espace, le temps de l'image réelle et virtuelle ainsi que le temps de l'auditif. Les matières vidéo et son dialoguent et sont à l'écoute instantanée de la présence du corps. Elles construisent ensemble un climat poreux en direct. Le mixage de l'image est traité avec l'interface *Jitter*.

Equipe artistique

Conception, chorégraphie et présence

Christian Ubl

Installation et lumière **Emile Genoud**

Images vidéo **Fabienne Gras**

Programmation (interface *Jitter*)

Marc Parazon

Espace sonore **Christian Hierro**

Assistante au projet **Caroline Blanc**

Production **CUBe**

Coproduction **3bisF Lieu d'Arts contemporains** (Aix-en-Provence)

Soutiens : Ministère de la Culture et de la Communication DRAC Provence Alpes Côte d'Azur au titre de l'aide au projet, Conseil régional PACA, Ville d'Istres – Ouest Provence, Forum Culturel Autrichien.

Accueils et résidences : Centre National de la Danse [Lyon], Arsenic [Lausanne], 3bisF [Aix-en-Provence].

Tournée

May You Live In Interesting TimeS

5 et 6 mars 2005

Première au *Théâtre Sévelin 36*, Festival *Les Printemps de Sévelin*, Lausanne

10-12 mars 2005

3bisF Lieu d'Arts contemporains, Aix-en-Provence [F]

Tout en étant dans l'interrogation du temps futur d'une création naissante, on pourrait imaginer un fil qui pénètre l'espace et s'échappe de notre concentration, un corps plastique et organique habitant l'espace, un corps où s'engouffrent des millions d'horloges sans cadran ni aiguille, des images évoquant un climat organique et dystrophique, accompagné d'un mouvement sonore dans un espace intemporel.

*le temps à ses raisons
le temps abstrait
le temps qui nous échappe
le temps d'un corps
le temps autour du corps
le temps qui prend du temps
maintenant
combien de temps
un espace sans temps*

Note d'intention

« Etude 1#: Solo545 far away ...

Au point de départ de ce solo se trouve la matière musicale de Matmos, dont la texture m'a inspirée une réflexion sur le temps et l'espace. La recherche corporelle m'a conduite vers un mouvement circulaire et immuable, sans commencement ni fin, ce qui l'habilite à symboliser le temps. C'est à l'intérieur d'un cercle que mon mouvement s'inscrit, évolue et se déploie en subissant les conséquences du temps, le temps a ses raisons...

Etude #2 : May You Live In Interesting TimeS

Au départ, une réflexion écrite pour aller vers, mais aussi pour s'échapper en cours de création. L'objectif de la performance est un séquençage en plusieurs temps/espaces différents [...] Le mouvement chorégraphique lui aussi traite la notion du temps. Ici, je souhaite orienter l'observateur dans la même concentration et le même souffle que le performer comme dans la première étude du *Solo545*. La répétition d'un geste et son évolution organique, sa simplicité, sa pureté dans une durée mesurée, est donc la base du développement de ce corps qui se meut dans l'espace. Ces répétitions de mouvements, comme déclencheur d'un certain conformisme et signe d'une manipulation visuelle et sensitive, me semble la racine de l'éducation et de l'enseignement de notre société selon laquelle un référent d'une pensée se forme dans le temps.

À travers la première expérience du *Solo545*, j'ai pu toucher le vertige des mouvements répétitifs presque obsessionnels. Dans cette nouvelle étape, je voudrais puiser dans le corps pour y trouver d'autres formules de mouvements organiques évolutifs possibles, que celles du *Solo545* ou de la pièce *format A3*. Ensuite, il s'agira de confronter cette recherche corporelle à l'objet fil rouge, la vidéo, le spectateur, l'espace et le temps.

L'installation, élaborée par Emile Genoud, matérialise, fait naître et rend lisible une nouvelle architecture avec un simple fil qui sculpte l'espace scénique au fur et à mesure du temps qui s'écoule ... Seules les traces d'un temps écoulé seront devenues palpables et visibles. En utilisant ce fil rouge, nous cherchons à rendre perceptible la connexion et la tension, l'unisson d'un mouvement qui se déploie comme ce fil dans le temps et l'espace. »

Christian Ubl, chorégraphe

« Au centre l'être se mobilise, pivotant et crée l'image mobile de l'immobile éternité. » Pascal.

Repères biographiques

>> Christian Ubl

Né en 1972 en Autriche, à Vienne, Christian Ubl aborde la danse à travers un parcours très éclectique comprenant le patinage artistique et surtout les danses latino-sportives. C'est dans cette discipline qu'il remporte de nombreux prix lors de compétitions internationales. À partir de 1993, il s'intéresse à la danse contemporaine et suit des stages à Vienne, Budapest, Nantes, Istres et New York. En 1997, il intègre la Cie Coline à Istres où il s'installe pour deux ans. Au sein de cette compagnie, il travaille avec les chorégraphes Luc Trembley, R. Seyfried, S. Ricci, Mirjam Berns, F. Ramalingom, H. Cathala, ainsi que F. Murcia. Il participe à la création de *oui* en tant que stagiaire chez La Camionetta. A l'issue de cette formation, il poursuit son parcours d'interprète auprès de Robert Seyfried (*Lieux communs*, *AbouLagraa*, *Violatus* et *Kraft*).

Il participe également à plusieurs projets vidéo-danse pour M. Bouvier et la Cie Preview. En 2000, il danse *meublé sommairement* de D. Bagouet et participe à de nombreux projets pour cette compagnie. En 2001, il est interprète pour la Cie Kelemenis (*Atlantide*, *3 poèmes inédits*), la Cie Christiane Blaise (*Déshabillez-moi*) et la Cie L'entre deux, D.Dobbels (*Le plan mortel*).

Au printemps 2001, il débute sa collaboration avec Caroline Blanc avec qui il crée CUBE et leur première proposition chorégraphique, un duo *Je commence à voir clair...* Ensemble, ils continuent leur recherche avec le trio *format A3* (créé en 2003, en résidence au Mas de la Danse, au Théâtre de l'Olivier à Istres et au Studio Kelemenis à Marseille). De 2002 à 2004, Christian Ubl a dansé avec de nombreuses compagnies, notamment : la Cie Trisande (*Liber Mundi*), la Cie Michel Kelemenis (*K.Danza*, *Anthère*, *Besame*), la Cie Scalène (*Niveaux de Gris*, *L'Oubli*), la Cie Linga et la Cie Thomas Lebrun (*La Trêve(s)*). Pour la saison 04/05, Christian Ubl est accueilli en résidence au 3bisF Lieu d'Arts contemporains (Aix-en-Provence) et poursuit une recherche chorégraphique en solo, avec le projet *May You Live In Interesting TimeS* au sein de CUBE. Il initie un nouveau projet pour 2005/06 intitulé *ersatzZtrip*.

>> Fabienne Gras

La pratique artistique de Fabienne Gras allie la réalisation d'images vidéo à la scénographie et la chorégraphie, allant jusqu'à l'implication de son propre corps en acte comme faisant partie du dispositif. Diplômée de l'ENBA de Lyon section Arts et Média, son travail de recherche vise à interroger, dans des dispositifs de performance vidéo, le pouvoir subjectif de l'image, son appartenance à une forme de mémoire collective ou encore comment formuler un récit sans en fixer sa chronologie. Fabienne Gras goûte à la scène en assistant Patrick Bugeia, pour la réalisation de la scénographie vidéo de *Samson*, opéra de Haendel pour l'Académie Baroque Européenne d'Ambronay, dirigé par Ton Kopman et mise en scène par Jean Lacornerie. Elle est chef opératrice vidéo sur scène avec un dispositif de rediffusion de l'image en direct *live*. Elle collabore avec Serge Meyer à la création vidéo et chorégraphique de *Transversale*, spectacle vidéo pour quatre danseurs de la Cie Preview présenté aux Subsistances (Lyon). Sa manipulation en direct de l'image s'apparente à la pratique du VJing tout en considérant l'image comme un espace-temps, élément constitutif intrinsèquement lié aux espaces de représentations auquel il participe.

>> Emile Genoud

Emile Genoud est né à Grenoble (d'un père menuisier et d'une mère chorégraphe), il a grandi au Venezuela. A l'âge de 17 ans, il part pour quatre ans à New-York afin d'y étudier la sculpture à l'Art Students League of N.Y. En Suisse, Emile Genoud réalise un stage de six mois avec Etienne Krahenbuhl. Il devient ensuite assistant du sculpteur Allan Cottrill et travaille dans sa fonderie de bronze pendant 16 mois. Puis, fatigué de la culture

américaine, Emile Genoud voyage en Inde où il restera un an. Il visitera aussi le Vietnam, le Japon et la Thaïlande. En 2001, à l'âge de 24 ans, il s'installe à Lausanne où il ouvre son atelier et commence à développer son travail personnel, tout en travaillant pour le sculpteur Vladimir Sköda à Paris. Inspiré par les travaux d'artistes comme Chillida, Calder, Sandback ou Serra, et ayant goûté au monde de la danse à travers l'expérience de sa mère et de nombreux amis, Emile Genoud est à la recherche de l'espace. Son travail intègre l'espace comme élément constitutif de son oeuvre. Pour lui, l'espace qu'occupe la sculpture et l'espace qui l'entoure, c'est-à-dire celui où l'objet lui-même se trouve, ne font qu'un. Ils sont indéniablement complémentaires. Ce constat amène Emile Genoud à travailler in situ, créant des sculptures totalement conçues pour le lieu où elles seront exposées, comme par exemple les sculptures du Jardin de Sévelin 36 à Lausanne ou celle du parc Carl Sauter à Renens. Il a aussi réalisé deux scénographies pour des spectacles de danse : la pièce *Silence...Écoute* de la compagnie Coline, la pièce *Format A3* de CUBe. Emile Genoud poursuit sa collaboration avec Christian Ubl, en tant que sculpteur et éclairagiste, pour la scénographie et la mise en espace du solo *May you Live In Interesting timeS*, création 2005.

>> **Caroline Blanc**

Née en 1977, Caroline Blanc se forme en danse classique auprès du Conservatoire National de Région et à l'école municipale de Danse de Clermont-Ferrand. Sa première expérience scénique date de 1993 avec la Cie Raisins d'Ours. En 1997, elle intègre la Compagnie Coline pour se former à la danse contemporaine et travaille avec Serge Ricci, Robert Seyfried, Mirjam Berns, Julyen Hamilton, ... Elle réalise son stage de fin d'études avec Fabrice Ramalingom et Hélène Cathala, La Camionetta. Elle poursuit son expérience au Venezuela avec la Cie Pisorojo et part au Vietnam en tant qu'assistante artistique et interprète pour la Cie Coline. En France, elle travaille pour la Cie Posdata, la Cie La Trisande, la Cie Faizal Zeghoudi et effectue des stages avec Olga de Soto, Dominique Dupuy, Susanne Linke, Wil Swanson, ... En octobre 2001, Caroline Blanc obtient le Diplôme d'Etat de professeur de danse contemporaine et dirige des ateliers en milieu scolaire. Au printemps 2001, elle collabore Christian Ubl et crée, avec lui, CUBe. La première pièce présentée par CUBe est *Je commence à voir clair*. En 2002, elle est interprète pour Guillaume Weis Dance People au Luxembourg. Cette même année, elle participe à la création d'*Equinoxe* de José Maria Alvès, et de *Liber Mundi* de Delphine Gaud, Cie La Trisande. En 2003, elle poursuit sa recherche chorégraphique au sein de CUBe avec la création de *format A3* et travaille avec la Cie Frédéric Cellé sur la création *Chimère*. Depuis le printemps 2004, elle danse avec le Ballet Preljocaj dans le cadre du *GUID* et participe à la création de *Besame mucho* de Michel Kelemenis.

>> **Christian Hierro**

Né le 18 septembre 1977 dans l'Ain [F], Christian Hierro suit une première formation de musicien. Il s'ouvre à d'autres intérêts, devenant tour-à-tour compositeur, ingénieur et réalisateur sonore. Il travaille ensuite sur la musique et le son en lien avec l'image. C'est en 1999 qu'il fonde son studio de composition: *chercheurs de silence*. En 2004, il crée un autre studio pluridisciplinaire ouvert à toute forme de création et de production sonore, tout en développant une recherche entre mouvements et vibrations.

sa 5 mars / 19h
di 6 mars / 18h



© Photo Philippe Weissbrodt

Collectif Utilité Publique [F/GB/CH]

Blink – création 2005 – PREMIERE [50']

Blink fait se côtoyer les notions contraires que sont la mise en avant excessive d'un individu, sa surexposition face à son effacement, son retrait ou son exclusion. Le Collectif Utilité Publique explore l'idée d'isolement, traduit comme un état de sensibilité accrue. Dépourvue de narration, *Blink* utilise les matières du corps, du mouvement et de la lumière dans une recherche sur la sensation.

Le Collectif Utilité Publique

Le Collectif Utilité Publique, fondé en 2002, est constitué de trois chorégraphes : Karine Grasset Melgar, Nicholas Pettit et Corinne Rochet. A ce jour, trois chorégraphies figurent à son répertoire : *J'assume* (création 2003, duo, 35'), *Monique* (création 2004, solo, 25'), *The Slow Motion Experience* (création 2004, quintette, 40'). En mars 2004, le Collectif Utilité Publique a réalisé une *Performance sur Lecture*, en collaboration avec la Bibliothèque Cantonale et Universitaire vaudoise, à l'intérieur du Palais de Rumine (Lausanne). En août 2004, le Collectif a présenté une *carte blanche* au Festival Theater Spektakel, Zurich.

Réflexion chorégraphique

« Pour *J'assume*, nous avons choisi d'utiliser le mouvement dans une forme simple, à l'inverse de l'idée de virtuosité. Notre recherche gestuelle s'est développée autour de deux axes : d'une part un travail abstrait où le mouvement minimaliste et répétitif est au service d'une écriture chorégraphique fondée sur l'idée de la construction et du développement. D'autre part, une gestuelle expressive, qui renvoie à des références identifiables dans l'imaginaire collectif à travers une construction chorégraphique très simple.

Au regard des axes explorés dans *J'assume*, il ressort que nous avons poursuivi notre recherche sur le mouvement minimaliste et répétitif dans *Monique*. Alors que *The Slow Motion Experience* prolonge la notion de référence à une imagerie collective.

Pour *Blink*, l'idée est de réaliser un travail de recherche sur la matière et la qualité du mouvement abstrait, tout en privilégiant une certaine humanité dans notre traitement chorégraphique. Pour nous, l'interprète est avant tout un être humain sexué, une identité, un corps expressif portant les traces d'un vécu.

Equipe artistique

Chorégraphie **Collectif Utilité Publique** Interprétation **Corinne Rochet, Nicholas Pettit et Karine Grasset Melgar**
Musique **Pierre Audétat**
Lumière **Laurent Junod**
Costumes **Isa Boucharlat**
Administration
Emmanuel Colliard

Soutiens : Ville de Lausanne, Etat de Vaud, Loterie Romande, Pro Helvetia – Fondation suisse pour la culture, Migros Pour-cent culturel, Ernst Göhner Stiftung (Zug), Sophie und Karl Binding Stiftung.

Thématique - *La solitude*

« *La solitude seule est la source des inspirations.* » Vigny

Le thème choisi pour *Blink* est issu de la solitude de l'acte créatif par opposition à notre fonctionnement collectif. La notion de solitude est inhérente à la recherche, à la nécessité de rentrer en soi pour y puiser l'inspiration, y déceler ce qui nous est intimement important de traduire ou de mettre en lumière. Qu'il soit conceptuel ou intuitif, pictural ou chorégraphique, l'acte de création est une rencontre avec soi-même à travers la confrontation à une matière. L'objet issu de cette rencontre est le témoin d'une période. Il traduit les questionnements qui habitent son auteur et les outils qu'il explore à ce moment-là de son parcours.

L'opposition entre la solitude nécessaire à la recherche et notre choix de créer ensemble a éveillé notre intérêt. En travaillant de manière collective, il est important pour nous de ne pas perdre le lien avec nos imaginaires respectifs. Nous devons faire avancer nos recherches et développer des outils personnels afin d'alimenter notre collaboration. Par ailleurs, nous devons accueillir les propositions des deux autres, discuter ensemble de nos objectifs communs et prendre chaque décision d'un commun accord.

Nous avons alors identifié trois étapes nécessaires à notre processus de création. Une première période de recherche individuelle, où chacun peut entrer en contact avec ce qu'il veut explorer et amener par la suite à l'œuvre commune. La seconde étape concerne la mise en commun de ces matières personnelles. La troisième correspond à la construction chorégraphique à proprement parler.

La première partie de notre recherche sera donc menée de manière individuelle sous forme de sol questionnant la solitude ou plus exactement l'isolement. En effet, par extension à l'idée de solitude, nous voulons explorer le concept d'isolement qui nous offre d'intéressants supports de recherche gestuels et chorégraphiques. L'isolement peut être choisi ou subi. On souhaite s'isoler et on se retire, on veut se démarquer et on se met en avant des autres. A l'inverse, on peut se sentir isolé parce que l'on est loin des autres ou de l'action, parce l'on est exclu, etc. Deux notions relatives à cette situation nous intéressent plus précisément : d'un côté la mise en avant excessive d'un individu, sa surexposition, et de l'autre côté son effacement, son retrait ou son exclusion. Sans chercher à être narratif ou à utiliser un langage symbolique, nous allons tâcher de rendre ces deux notions visibles et sensibles à travers le traitement de l'espace de l'écriture chorégraphique, de la lumière et de la scénographie. »

Collectif Utilité Publique

Karine Grasset Melgar, Nicholas Pettit et Corinne Rochet

Repères biographiques

>> **Karine Grasset Melgar**

Formation

CREPS de Languedoc Roussillon, Conservatoire de Montpellier, Centre National de Danse Contemporaine – Angers [F]

Interprète

Marie Lenfant, Philippe Saire, Fabienne Abramovitch, Marie-Louise Nespolo, Cie Scalène

Enseignante en danse contemporaine

Centre Lausannois de Danse Contemporaine – Lausanne [*cours amateurs et stages*]

Cours professionnels pour : Cie Linga, Alias Compagnie, Cie Philippe Saire

Chorégraphe

2000 *Cru* Printemps de Sévelin, Lausanne

2001 *Météo marine* Festival les Urbaines, Lausanne

2003 Chorégraphe du Collectif Utilité Publique

>> **Nicholas Pettit**

Formation

Laban Center de Londres

Interprète

Claude Brumachon, Daniel Larrieu, Jean Gaudin, Stéphanie Aubin, William Petit, Philippe Saire [*assistant et danseur*], Arthur Kuggeleyn

Enseignant en danse contemporaine

Centre Lausannois de Danse Contemporaine – Lausanne [*cours amateurs/professionnels, animations scolaires*]

Stages : Bulle, Migros, Ballet Junior Genève

Cofondateur du Collectif du Marchepied

Chorégraphe

1996 *Tyde* Festival de Pantin, France
Rendez-vous de la Danse Créteil – France
2000 *//* Printemps de Sévelin, Lausanne
2001 *Changing Rooms* Festival Les Urbaines, Lausanne
2003 Chorégraphe du Collectif Utilité Publique

>> **Corinne Rochet**

Formation

Epsedance Anne-Marie Porras

Cellule d'Insertion Professionnelle Dominique Bagouet

Interprète

Rui Horta, Dominique Bagouet, Michel Kélémenis, Pascal Labarthe, Philippe Saire [*assistante et danseuse*], Arthur Kuggeleyn, Guilherme Botelho

Enseignante en danse contemporaine

Diplômée d'état

Centre Lausannois de Danse Contemporaine – Lausanne [*cours amateurs/professionnels, animations scolaires*]

Cours professionnels pour : Cie Linga, Alias Compagnie

Stages : Bienne, Ballet Junior Genève, Migros

Cofondatrice du Collectif du Marchepied

Chorégraphe

1993 *Toutes en une* Théâtre du Grammont, France
2000 *//* Printemps de Sévelin, Lausanne
2001 *Changing Rooms* Festival Les Urbaines, Lausanne
2003 Chorégraphe du Collectif Utilité Publique

>> **Laurent Junod**

Laurent Junod s'est formé à la création lumière notamment lors de stages à New York avec divers éclairagistes : Ken Billington, Chenault Spence et James Ingalls. Il a travaillé pour diverses compagnies dans le domaine des arts de la scène. Il a notamment collaboré avec la Cie Angledange, la Cie Fabienne Berger, le Théâtre Adélie, Pascal Auberson et Stéphane Blok. Laurent Junod a aussi réalisé la mise en lumière de divers projets tels que : *Signé 2000* au Parc des Bastions (Genève), l'illumination du Palace de Caux, le Musée cannibale au Musée d'Ethnographie de Neuchâtel.

>> **Pierre Audétat**

Iconoclaste aux appartenances multiples, Pierre Audétat (Lausanne, 1968) a débuté avec *Urgent Feel* et fondé *Silent Majority*, combo phare du hip hop romand durant les années 1990. Pianiste, échantillonneur et compositeur, il conjugue le travail solitaire du « bidouilleur » de sons avec une vraie soif de rencontres. Le musicien lausannois a déjà travaillé avec des phares tels que Nils Peter Molvaer, Sens Unik, Erik Truffaz, Silent Majority ou Trilok Gurtu. Pianiste, arrangeur ou compositeur – nomade entre les mondes du jazz, du hip-hop et de la musique électronique – Pierre Audétat se sent visiblement à l'aise dans le troisième. Il se produit de nos jours avec le vidéaste Pierre-Yves Borgeaud, le violoniste Mark Feldman et le guitariste Brad Shepik dans un splendide trio, ainsi qu'avec un quartette d'improvisateurs.

>> **Isa Boucharlat**

Née en France, Isa Boucharlat se forme tout d'abord en suivant des stages à Paris, où elle exerce son métier de costumière de 1987 à 1991. Elle part ensuite pour Genève, où elle collabore notamment avec D. Bauhofer au Théâtre du Grütli et à la Comédie dès 1992, avec A. Bisang et B. Meister. Elle développe une collaboration régulière avec le metteur en scène Denis Maillefer ainsi qu'avec le scénographe Massimo Furlan. Depuis 1996, elle collabore avec la Cie Philippe Saire. C'est en 2003 qu'elle travaille pour la première fois avec le Collectif Utilité Publique.

Vos prochains rendez-vous au Théâtre Sévelin 36

24-25 juin 2005

Collectif du Marchepied [CH]
La Pertinence du non – création 2004
Les 4 chambres – création 2005

28 septembre – 8 octobre 2005

Festival international de danse de Lausanne

2-19 novembre 2005

Compagnie Philippe Saire [CH]
création 2005

Le Théâtre Sévelin 36 www.theatresevelin36.ch

Le Théâtre Sévelin 36 a pour objectif le développement et la reconnaissance de la danse contemporaine au sein du paysage culturel local et régional. Il contribue à la circulation d'œuvres à dimension internationale, tout en programmant aussi des compagnies locales dont il favorise l'émergence. Des cours et des stages pour danseurs amateurs et professionnels sont également dispensés.